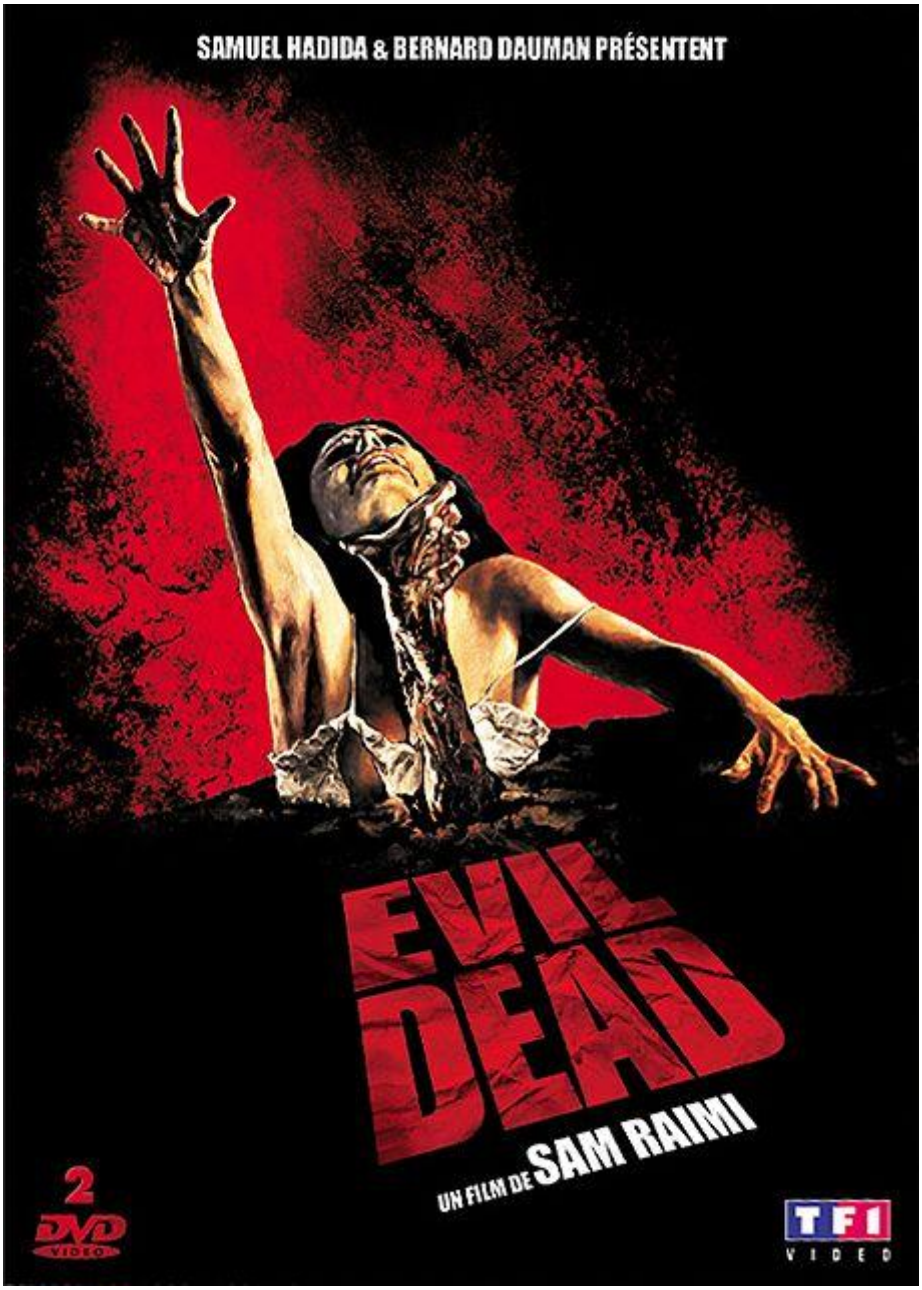
Evil dead de Sam Raimi (avec Bruce Campbell, Ellen Sandweiss…) 1981



Genre : horreur cultissime

Scénar : quelle est donc cette présence étrange dans la forêt lors du passage d'*Ashley* et sa bande en route pour squatter un vieux chalet dans un coin paumé à la limite de l'accessible ? L'histoire se corse quand les jeunes gens trouvent l'enregistrement des « mémoires » d'un homme à qui on aurait aimé conseiller de ne pas lire les incantations d'un mystérieux grimoire, le *Necronomicon*, à haute voix, et à nos campeurs de ne pas non plus écouter la bande, triples cons ! Car, hop, les morts se manifestent, planquez vos miches !

« Effrayer les spectateurs en les persuadant que leurs pires

cauchemars peuvent prendre corps et devenir réels est une des principales raisons d'être d'*Evil dead*. J'espère que ces images les hanteront bien après le film… », bingo **Sam Raimi**, plus de trente ans après ça marche toujours ! Avec ce premier film génialement barge qui joue avec les peurs ancestrales (caves obscures, pont qui craque, forêt la nuit…) au moyen d'un discours et des effets minimalistes (comme la musique) on n'échappe pas à l'effet bœuf. A la fois comique et horrifique, et dans un effort général de désorienter pour mieux effrayer, *Evil dead* est filmé à l'envers ou de traviole, balance le son à fond, jongle avec le silence et le bruit (le cri des morts est dingue !), les ombres et les couleurs, le sang et le vomito, les amputations (« le seul moyen d'abréger leurs souffrances, c'est d'arracher leurs membres » pas vrai ?)…

Bruce Campbell, qui porte les mêmes chaussures *Pocahontas* que certains professeurs, semble réellement sous l'effet d'une possession (*L'Exorciste* a laissé des traces…) tant il se révèle excellent malgré l'amateurisme de certaines séquences. L'autre star, le *Necronomicon* (**Lovecraft**, encore, toujours !) est plutôt classe et va apprendre à cette bande d'ados écervelés qu'ils ne devraient point se moquer du surnaturel ou de l'occulte, le tout dans une ambiance grotesque dans le bon, dans le fou sens du terme.

Sur le tournage naîtront de plus des trouvailles techniques comme la shaky caméra, une invention qui rappelle celles de **Peter Jackson** sur *Bad taste*, encore un témoignage d'une génération de passionnés et d'as de la débrouille comme les responsables des effets spéciaux qui rivalisent de génie sur *Evil dead*, mate donc l'animation des végétaux hostiles ! Un mégaclassique de l'horreur !

Bonus : interview de **Sam Raimi** qui reconnaît l'influence de **Craven** et **Romero** mais aussi…de **Shakespeare**, et entretien aussi avec les actrices, généralement très drôles. Des documentaires, des spots TV, des bandes-annonces, des galeries et autres filmographies. Ah, et un chouette bouquin de 48 pages avec de quoi lire et de quoi voir.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.